



Linx

Revue des linguistes de l'université Paris X Nanterre

46 | 2002

Les connecteurs

Cependant que : marqueur temporel ou modal ?

Cependant que : *temporal or modal marker* ?

Jacqueline Bacha



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/linx/85>

DOI : 10.4000/linx.85

ISSN : 2118-9692

Éditeur

Presses universitaires de Paris Nanterre

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2002

Pagination : 11-23

ISSN : 0246-8743

Référence électronique

Jacqueline Bacha, « *Cependant que* : marqueur temporel ou modal ? », *Linx* [En ligne], 46 | 2002, mis en ligne le 27 janvier 2011, consulté le 21 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/linx/85> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/linx.85>

Cependant que : marqueur temporel ou modal ?

Jacqueline Bacha

Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de Sousse

Cependant que est une locution conjonctive donnée habituellement comme synonyme vieilli ou comme variante littéraire de *pendant que* et de *tandis que* ; K. Sandfeld (1936 : § 163)¹ fait remarquer que la locution est sortie de l'usage courant : « A côté de *pendant que* et *tandis que*, on se servait antérieurement aussi de *cependant que* et *durant que*. Ils sont sortis depuis longtemps de l'usage en ce qui concerne la langue courante. Dans la langue littéraire, par contre, ils ne sont pas rares, ce qui est vrai surtout pour *cependant que*, que beaucoup d'écrivains semblent affectionner. » De même, M. Grevisse² (1993 : § 1081 b) la signale comme une « locution ancienne encore attestée dans la langue écrite, surtout littéraire ». Pour P. Le Goffic³ (1993 : § 292), *cependant que* est une « variante soutenue de *pendant que* »⁴.

Comme pour l'adverbe *cependant* qui pouvait encore avoir une valeur temporelle en français classique⁵, les dictionnaires et les grammaires lui reconnaissent deux valeurs distinctes : une valeur temporelle d'origine⁶ et une valeur modale, adversative, développée au cours des siècles⁷.

¹ K. Sandfeld (1936, rééd. 1977).

² M. Grevisse (1993, 13^{ème} éd.).

³ P. Le Goffic (1993).

⁴ M. Wilmet (1997, § 677 et 681) la donne comme une variante morphologique de *pendant que* pour l'expression de la simultanéité temporelle, sans signaler qu'elle n'appartient plus à l'usage courant ; la locution n'est mentionnée ni par M. Riegel et coll. (1994) ni par P. Charaudeau (1992) qui ne retiennent que *pendant que*.

⁵ M. Grevisse (*op. cit.*, § 966 d) cite l'exemple suivant : *Allez, et cependant au pied de nos autels, / J'irai rendre pour vous grâces aux immortels* (Corneille, *Horace*). Le *Trésor de la Langue Française [TLF]* donne la valeur temporelle comme vieillie dès le XIX^{ème} siècle.

⁶ Etymologiquement, la locution qui apparaît au XV^{ème} siècle est formée de l'adverbe *cependant*, composé de *ce* et de *pendant*, locution participiale absolue, héritée du latin à valeur exclusivement temporelle 'cela étant pendant, en attente'. Les deux éléments peuvent apparaître séparément ; d'après le *TLF*, la forme non soudée a toujours un sens temporel. Pour M. Grevisse (*op. cit.*, § 1081 b), la variante *ce pendant* renvoie explicitement au contexte, *ce* étant analysable comme un pronom anaphorique, *ce pendant que* est paraphrasable par 'et cela pendant que' dans les exemples qu'il donne : *Une jeune femme [...] boxant [...] un gentleman [...] / Ce pendant qu'elle crie* (Colette, *Entrave*). *Erbert prenait sa succession, ce pendant que l'Empereur s'enfuyait en Hollande* (De Gaulle, *Discorde chez l'ennemi*)

Notre objectif dans cet article est de montrer que, d'une part, les deux valeurs que lui reconnaissent les grammaires ne sont pas dissociées mais co-instanciées dans une même occurrence du connecteur et que, d'autre part, le rôle premier de *cependant que* n'est pas de dater un événement ou une situation, ni même de donner le cadre temporel dans lequel est validé le procès principal, mais de permettre à l'énonciateur de montrer la co-appartenance de deux procès à une même situation et leur co-orientation, et en cela la conjonction fonctionne comme un marqueur modal⁸.

Nous commencerons tout d'abord par examiner les définitions qu'en donnent dictionnaires et grammaires.

1. *Cependant que* dans les dictionnaires et les grammaires

Selon le *Trésor de la langue française* (cité désormais *TLF*), *cependant que* peut mettre en relation deux procès concomitants. L'examen des exemples proposés montre que la relation de simultanéité se présente sous des formes très variées ; ainsi dans :

- (1) Nous étions maintenant grands copains, le mousse et moi, et tous les matins je quittais la barre pour venir bavarder avec lui cependant qu'il préparait ses cafés turcs (Cendrars, *Bourlinguer*, exemple n° 18 du *TLF*).

les deux procès *bavarder* et *préparer ses cafés*, duratifs et imperfectifs⁹, occupent le même intervalle temporel¹⁰ (A. Borillo (1988) parle dans ce cas de « recouvrement total »), *cependant que*, qui exprime ici une durée continue, est commutable avec *tout le temps que* ou *aussi longtemps que*. Par contre, dans :

- (2) Raboliot, toujours allongé, coula sans bruit sur la pente du talus en arrière. Il s'accroupit au bas, se souleva doucement, cependant que sa main cherchait dans sa poche un caillou... (Genevoix, *Raboliot*, exemple n° 14 du *TLF*).

les deux procès *s'accroupir* et *se soulever* ne font que coïncider en un point ou en une portion très limitée du déroulement du procès subordonné duratif *chercher*. La relation temporelle instaurée par la locution peut être aussi une relation de successivité immédiate :

⁷ *Cependant que* fait partie des marqueurs temporels ayant développé des valeurs adversatives, comme le signale F. Letoublon (1986) : « Ce connecteur constitue donc un exemple de la dérivation diachronique d'une expression de la concession à partir de l'expression de la concomitance temporelle ... Cette valeur argumentative dérivée de la concomitance se retrouve, mais occasionnellement seulement, avec les subordonnées *pendant que* et *quand*, avec interprétation contrastive en contexte (*moi ... pendant que toi/eux ...*) [...] et plus régulièrement avec *alors que* [...] » (p. 89).

⁸ Cet article est largement redevable au travail de C. Guimier (2000), dans lequel il montre, pour *alors que* et *tandis que*, que la valeur temporelle n'est plus la valeur de base, en français moderne, mais que c'est la valeur modale qui est prédominante.

⁹ On identifie l'imperfectivité d'un procès au moyen du test linguistique *pendant Ntemps*, sa perfectivité au moyen de *en Ntemps* : *Il a travaillé pendant deux heures. *Il a travaillé en deux heures. Il a terminé en cinq minutes. *Il a terminé pendant cinq minutes.*

¹⁰ Le terme désigne chez L. Gosselin (1996 : 15) la portion de l'axe temporel occupée par une situation exprimée par le prédicat verbal indépendamment des marques d'aspect grammatical.

Cependant que : marqueur temporel ou modal ?

- (3) Le pilote a sauté en parachute à deux cents mètres à peine, cependant que son appareil percutait dans la Blies. (Cendrars, *Bourlinguer*, exemple n° 17 du *TLF*).

Le procès subordonné *percuter* succède immédiatement au procès principal accompli *sauter* ; on observe que *cependant que* est compatible avec un procès qui présente le trait non duratif, perfectif¹¹, ce que permet plus difficilement *pendant que* :

- ? Le pilote a sauté en parachute à deux cents mètres à peine, pendant que son appareil percutait dans la Blies

Le *TLF* reconnaît à *cependant que* une seconde valeur, l'opposition. Dans les exemples proposés, les deux situations mises en relation par la locution présentent effectivement un rapport antinomique ; ainsi dans l'exemple suivant, l'attitude de l'énonciateur est contradictoire, elle présente deux facettes opposées (dégoût à fouiller son passé et désir de tout savoir) :

- (4) Et d'ailleurs j'ai un dégoût extrême à revenir sur mon passé, cependant que ma curiosité impitoyable demande à tout creuser et à tout fouiller jusqu'aux dernières vases. (Flaubert, *Correspondance*, exemple n° 21 du *TLF*).

Dans un autre exemple, on oppose le système orthographique de deux langues, la simplicité de l'une (l'italien) contraste avec la complexité de l'autre (le français) :

- (5) L'italien est parfaitement phonétique, cependant que le français, qui est riche, possède deux manières d'écrire *f*, quatre manières d'écrire *k*, deux d'écrire *z*, ... (Valéry, *Variété*, exemple n° 22 du *TLF*).

Dans les deux cas sont toutefois comparées des situations contemporaines, du même coup mises en relation temporelle ; *cependant que* pourrait d'ailleurs commuter avec *dans le temps que* en (4) comme en (5), et avec *en même temps que* en (4). Il n'est d'ailleurs pas nécessaire de voir dans *cependant que* lui-même la marque d'une opposition : c'est en réalité l'interprétation que l'on affecte au cotexte qui institue une contradiction ou un contraste. Ainsi, il suffit que l'on transforme l'exemple (2) de la manière suivante :

- Raboliot, toujours allongé, coula sans bruit sur la pente du talus en arrière. Il s'accroupit au bas, se souleva doucement, cependant que le lièvre s'aplatissait sur le sol

pour que l'on perçoive un sens oppositif ! On pourrait de même voir un contraste en (1) (et non seulement une simultanéité) : le narrateur bavarde (ce paresseux) cependant que le mousse prépare ses cafés turcs (lui, il travaille ! il a de nombreuses tasses à remplir). La locution *pendant que* se voit aussi dotée d'une valeur adversative dans des énoncés du type :

- (6) Il se tue à la tâche pendant qu'elle passe ses journées à ne rien faire

On peut donc reprocher au *TLF* non seulement de séparer les deux acceptions mais de plus d'attribuer à la conjonction une valeur qu'elle n'a pas en elle-même, mais qui est construite par inférence à partir du contenu de *P* et *Q*¹², indépendamment d'elle.

¹¹ La ponctualité du procès est évaluée au moyen du test de compatibilité avec un circonstanciel ponctuel : *Il a sauté à midi pile* ou avec des adverbes comme *soudainement*, *brusquement*, *tout à coup*. Un procès est duratif s'il est corrélé à une indication temporelle de type *longtemps* : *Il a longtemps habité dans ce quartier*.

¹² *P* et *Q* désignent respectivement la proposition principale et la proposition subordonnée.

En ce qui concerne les grammaires, elles ne séparent pas les deux valeurs, mais hésitent entre les deux interprétations ; certaines mettent au premier plan la valeur temporelle, c'est le cas du *Bon Usage* : la locution qui « se concilie avec une nuance d'opposition » marque souvent « une simple concomitance » (§ 1081 b). Dans la *Grammaire du français* de D. Denis et A. Sancier-Chateau¹³, *cependant que* est classé dans le paradigme des introducteurs de concessives à valeur d'opposition, avec *alors que* et *tandis que*, ce qui n'empêche pas les auteurs de préciser que « l'accent est mis surtout sur la concomitance des faits de la subordonnée et de la principale plus que sur la négation du rapport d'implication, qui reste au second plan » (p. 128).

Par contre, pour P. Le Goffic, le subordonnant a « un sens plus adversatif et moins strictement temporel que *pendant que* » (*op. cit.*, § 292). Il illustre cette remarque par l'exemple suivant :

(7) Cependant que les habitants dormaient tranquillement, le commando se préparait à l'attaque.

L'interprétation contrastive de cet énoncé ne vient pas de la conjonction elle-même, mais du contexte (les deux situations contemporaines *dormir tranquillement* et *se préparer à l'attaque*, signifiant implicitement *ne pas dormir*, *s'agiter*, s'opposent effectivement), comme le montre la transformation suivante :

Cependant que les habitants se réfugiaient dans les caves, le commando se préparait à l'attaque.

Si les définitions grammaticales ne séparent pas les deux valeurs, on peut cependant leur faire le même reproche qu'aux définitions lexicographiques : celui d'attribuer à *cependant que* une valeur adversative que le marqueur n'a pas en lui-même.

Nous allons à présent examiner dans un premier temps les différentes configurations syntaxiques dans lesquelles peut apparaître la conjonction afin de vérifier s'il existe une corrélation entre la construction dans laquelle apparaît *cependant que Q* et l'une de ses deux valeurs. Dans un second temps, nous essayerons de montrer que la relation *Q/P* est une relation de complémentarité entre deux procès concomitants, la relation d'opposition n'étant qu'un effet de sens.

2. Fonctionnement syntaxique de *cependant que Q*

Deux configurations sont à distinguer :

- la subordonnée en *cependant que* est incidente à un antécédent temporel,
- la subordonnée en *cependant que* fonctionne comme circonstant de phrase ou de prédicat.

2.1. La proposition en *cependant que* est incidente à une indication explicitement temporelle

Elle suit immédiatement un repère temporel (groupe nominal, adverbe ou proposition) qu'elle détermine qualitativement. Deux positions sont possibles :

- le groupe que forme le circonstant + *cependant que Q* est détaché en position initiale de phrase :

(8) Et avec la nuit, cependant que les mauvaises odeurs humides montaient de terre, nous franchîmes la porte de la demeure du peintre des démons. (P. Mac Orlan, *A bord de l'étoile Matutine*)¹⁴

¹³ Denis, D., Sancier-Chateau, A. (1994).

¹⁴ Tous les énoncés utilisés à titre illustratif proviennent de la base textuelle *Frantext*.

Cependant que : marqueur temporel ou modal ?

Ce n'est pas la subordonnée, mais le circonstant *avec la nuit* qui permet le repérage temporel du procès principal, c'est lui qui répond à une question en *quand ?* ou à *quel moment ?* :

Nous franchîmes la porte de la demeure du peintre des démons quand / à quel moment ?
– Avec la nuit.

et non cependant que Q :

Nous franchîmes la porte de la demeure du peintre des démons quand / à quel moment ?
– ?Cependant que les mauvaises odeurs humides montaient de la terre.

L'effacement de chacun des deux constituants est possible :

Et avec la nuit, nous franchîmes la porte de la demeure du peintre des démons

Et cependant que les mauvaises odeurs humides montaient de terre, nous franchîmes la porte de la demeure du peintre des démons

Le test permet d'observer qu'ils n'ont pas le même portée prédicative : le circonstant *avec la nuit* a une valeur prédicative, il accepte l'extraction, test qui permet la mise en évidence d'un énoncé comme propos¹⁵, et reste sous la portée de la négation :

Et c'est avec la nuit que nous franchîmes la porte de la demeure du peintre des démons

Et ce n'est pas avec la nuit que nous franchîmes la porte de la demeure du peintre des démons, mais au petit matin

ce qui n'est pas le cas de *cependant que* Q :

*Et c'est cependant que les mauvaises odeurs humides montaient de la terre que nous franchîmes la porte ...

*Et ce n'est pas cependant que les mauvaises odeurs humides montaient de la terre que nous franchîmes la porte, mais cependant que le soleil se levait ...

La proposition en *cependant que* apporte une caractérisation du circonstant *la nuit* (la nuit est le moment privilégié où montent les mauvaises odeurs), elle exprime une situation durative qui constitue l'arrière-plan sur lequel s'effectue le procès principal. La locution est commutable avec *quand* suivi d'un présent à valeur générique :

Et avec la nuit, quand les mauvaises odeurs humides montent de terre, nous franchîmes la porte de la demeure du peintre des démons

ou avec *au moment où* d'aspect ponctuel :

Et avec la nuit, au moment où les mauvaises odeurs humides montent de terre, nous franchîmes la porte de la demeure du peintre des démons

Le procès dénoté par Q (la montée des mauvaises odeurs) recouvre partiellement ou totalement l'espace temporel exprimé par l'antécédent (les mauvaises odeurs montent durant toute la

¹⁵ L'extraction (ou clivage) au moyen de *c'est ... qui/que* ou *il y a ... qui/que* est une transformation qui focalise le propos d'un énoncé et ne peut que s'appliquer à une information nouvelle, à la différence du détachement qui focalise le thème de la phrase.

nuit ou durant une partie de la nuit)¹⁶, le franchissement de la porte s'inscrit ponctuellement sur une situation durative (les exemples de *Frantext*, qui ne sont pas écrits au présent, présentent presque tous le couplage verbe principal au passé simple-verbe subordonné à l'imparfait). Dans l'exemple suivant, la ponctualité du procès principal (*une voix chanta*) est soulignée par l'adverbe *soudain* :

- (9) Et soudain, dans la paix ineffable du dernier soir, cependant que le balalaïka pleurait et que l'homme là-bas essayait la solidité de son clou, une voix, dehors, la voix grave et profonde d'Anouchka, chanta pour le petit Français. (G. Leroux, *Rouletabille chez le tsar*)

Dans d'autres cas, le procès dénoté par *Q* est simplement inclus dans la période exprimée par l'antécédent :

- (10) Aujourd'hui, cependant que le général Poigot, allongé sur son affût de canon, visitait une dernière fois les rues de Toul, les troupes acceptaient gaillardement de l'escorter jusqu'à la gare. (Y. Gibeau, *Allons z'enfants*)

Il peut aussi coïncider avec le repère temporel dénoté par un circonstant ponctuel. On rencontre dans ce cas des verbes perfectifs :

- (11) Quand on vint frapper à ma porte, vers onze heures du matin, cependant que la voix de la mère Bernier me transmettait l'ordre de Rouletabille de me lever, je me précipitai à la fenêtre. (G. Leroux, *Le parfum de la dame en noir*)

Dans cet exemple, l'antécédent est une proposition en *quand*, le circonstant *vers onze heures du matin* n'apportant qu'une simple précision temporelle au procès *frapper à la porte*.

– le circonstant, auquel *cependant que Q* est incident, appartient au groupe verbal. Le circonstant est un nom de mesure temporelle :

- (12) La douleur ne se calma que plusieurs heures plus tard, cependant que le membre blessé prenait l'aspect d'une mandarine. (M. Tournier, *Vendredi ou Les Limbes du Pacifique*)

La proposition *cependant que Q* caractérise l'antécédent *plusieurs heures plus tard*, qui est intégré à *P* ; l'unité syntaxique du groupe apparaît lorsque l'on rhématise le circonstant, c'est tout le groupe circonstant + *cependant que Q* qui est focalisé par clivage :

Ce n'est que plusieurs heures plus tard, cependant que le membre blessé prenait l'aspect d'une mandarine, que la douleur se calma.

Une deuxième forme de clivage, qui sépare *cependant que Q* de l'antécédent temporel, est également possible :

Ce n'est que plusieurs heures plus tard que la douleur se calma, cependant que le membre blessé prenait l'aspect d'une mandarine.

L'énoncé donne lieu à deux interprétations :

– la proposition en *cependant que* est incidente au circonstant temporel prédicatif qu'elle suit immédiatement et auquel elle apporte une caractérisation qualitative, la valeur temporelle est dominante ;

¹⁶ Le recouvrement total est parfois marqué par l'indéfini *tout* : *Tout le long du chemin, cependant que nous nous taisions, je ne cessai d'éprouver une profonde inquiétude*. (H. Bosco, *Le Mas Théotime*). Le repère spatial *chemin* exprime ici une durée et non une distance parcourue.

– la proposition en *cependant que* est détachée à la finale de phrase et fonctionne comme « une post-phrase, un postscriptum » (Le Goffic : 1993, p. 479), la valeur modale domine : deux procès complémentaires sont mis en relation, la diminution de la douleur et l'aspect que prend le membre blessé.

Le circonstant peut être aussi ponctuel, il apparaît dans l'exemple suivant sous la forme d'une proposition en *quand* :

- (13) ... et déjà les compères sont à reprendre leur marche quand voilà les fusées qui se mettent à jaillir de partout, devant, derrière, à droite, à gauche, cependant que les crépitements de mitrailleuse se font ininterrompus. (F. Ambrière, *Les grandes vacances*)

On peut conclure que dans cette configuration, le procès exprimé par *Q* s'inscrit dans l'intervalle temporel dénoté par le circonstant ou coïncide en un point de cet intervalle. L'incidence de *cependant que Q* à un circonstant temporel (qu'il soit en position initiale ou intégré au groupe verbal) lui confère une valeur nettement temporelle. Le rôle de *cependant que* dans cette structure n'est pas de permettre le repérage temporel du procès principal (c'est le circonstant qui permet la validation de *P*), mais d'apporter une détermination qualitative à son antécédent. Cependant, la possibilité d'effacement de l'indication temporelle dans tous les énoncés montre que le marqueur a aussi un rôle modal puisqu'il conjoint de façon concomitante le procès subordonné au procès principal.

2.2. La proposition en *cependant que* est circonstant de phrase ou de prédicat

– *cependant que Q* est circonstant de phrase

La subordonnée apparaît principalement¹⁷ détachée, en position initiale ; comme tous les circonstants initiaux de temps, elle permet de dater un événement ou une situation (Le Goffic, *op.cit.*, § 320), elle porte sur la phrase dans son ensemble et n'appartient pas au prédicat. La conjonction instaure une relation de concomitance entre le procès principal et le procès subordonné qui peuvent être à un temps identique ;

– au présent de l'indicatif :

- (14) Cependant que les Rocky Mountains déploient sur nos têtes leurs décors grandiloquents, on ripaille avec entrain sous les coupoles de plexiglas des wagons. (M. Tournier, *Les météores*)

Les deux procès sont duratifs, ils se déroulent en parallèle, de façon continue :

- (15) Cependant que j'achève ces notes, il attend docilement en station hanchée, posé sur sa jambe gauche, la cuisse droite, molle et inerte, faisant opposition. (M. Tournier, *Le roi des aulnes*)

¹⁷ *Cependant que Q* peut se placer entre le sujet (non clitique) et le verbe : *La voix de Bernard, cependant qu'il parlait, reprenait un peu d'assurance* (Gide, *Les Faux-monnayeurs*, cité par le TLF). Cette construction est à considérer comme une variante de la position initiale : « En interrompant le déroulement attendu de l'énoncé et en détachant intonativement le sujet, ces circonstants prennent facilement un rôle thématique, tout en renforçant celui du sujet (qui devient presque un terme proleptique) » (Le Goffic, *op. cit.*, § 322).

Le verbe de la subordonnée appartient à la catégorie des « achèvements »¹⁸, mais dans cet énoncé où il est conjugué au présent, il prend une valeur imperfective : le procès glisse de l'achèvement proprement dit à la phase préparatoire à l'achèvement (= je suis en train d'achever ces notes)¹⁹.

– à l'imparfait de l'indicatif :

(16) Cependant que le chauffeur de l'auto brune couchait en joue le conducteur du fourgon, trois hommes se précipitaient hors de la voiture. (L. Malet, *La vie est dégueulasse*)

Le procès principal perfectif ponctuel *se précipiter* s'inscrit dans l'intervalle temporel exprimé par le procès subordonné *coucher en joue* duratif et imperfectif. Il s'agit ici de « recouvrement partiel » (Borillo, 1988 : 73) ; il peut y avoir aussi « recouvrement total » comme dans l'exemple suivant :

(17) Cependant que Robinson se faisait ce triste raisonnement, il examinait la configuration de l'île (M. Tournier, *Robinson ou Les Limbes du Pacifique*).

Les deux procès peuvent être également à un temps différent : dans ce cas, le procès subordonné est généralement à l'imparfait, il est duratif imperfectif, le procès principal est au passé simple, il est le plus souvent ponctuel perfectif :

(18) Cependant que Gabriel procédait à des repérages, rue du faubourg Saint-Honoré, à partir de la bibliothèque du British Council, je parvins à entrer en contact avec mon frère, en dépit de la clandestinité dans laquelle il vivait désormais, et je le rencontrai dans un café proche de la gare d'Orsay. (J. Rolin, *L'organisation*)

– *cependant que Q* est circonstant de prédicat

Il apparaît en position postverbale liée ou détachée :

• en position liée, les deux verbes sont au même temps :

(19) Il reprend le chemin de l'impasse cependant que les mots continuent à marteler ses oreilles comme un roulement de tambour qui s'éloigne. (R. Sabatier, *Le Chinois d'Afrique*)

(20) Entre les murs de la chambre sur le grand lit, le silence s'alourdit cependant que se passent d'étranges découvertes. (C. de Rivoire, *Les sultans*)

ou à un temps différent : dans ce cas, on rencontre le plus souvent le couplage passé simple (pour le procès principal) marquant le premier plan dans la narration et imparfait (pour le procès subordonné) servant à exprimer l'arrière-plan, le décor de la scène. Le procès subordonné peut être non duratif, perfectif :

(21) En un instant, sans la moindre surprise, il fit un bond en avant cependant que le couteau apparaissait déjà dans sa main. (R. Gary, *Au delà de cette limite votre ticket n'est plus valable*)

¹⁸ Les « achèvements » selon la classification des procès en traits sémantiques de Z. Vendler (1967) sont [+ dynamique], [+ borné], [+ ponctuel].

¹⁹ L. Gosselin (1996) signale que moyennant certains « glissements de sens », les achèvements peuvent entrer dans la structure *être en train de Vinf*.

Cependant que : marqueur temporel ou modal ?

(22) Le boiteux saisit les bagages, puis nous nous dirigeâmes vers la sortie cependant que le train repartait (F. Carco, *A voix basse*)

• en position détachée à la fin de la phrase : c'est la construction la plus fréquente²⁰. Comme dans la configuration précédente, les procès peuvent être au même temps imperfectif (présent ou imparfait) :

(23) Je rêve à ces choses, au laboratoire, cependant que je m'assoupis dans ces fades petites besognes qui sont mon pain quotidien. (G. Duhamel, *Vue de la terre promise*)

(24) Philis hurlait d'indignation, cependant que Martin, soutenu maintenant par Bret, s'efforçait d'accaparer l'attention du nègre. (J. Perret, *Roucou*)

plus rarement à un temps perfectif (passé simple) :

(25) Je me contentai donc de lui caresser doucement les lèvres du bout des doigts, pour tenter d'interrompre le flot de paroles, cependant que, par un regard expressif, je l'invitai à un silence tendre et langoureux, au seul langage de l'âme (R. Gary, *La promesse de l'aube*)

Mais comme pour la construction liée, c'est le couplage imparfait dans la subordonnée et passé simple dans la principale qui apparaît le plus souvent, le procès subordonné pouvant être imperfectif ou perfectif :

(26) Il resta ainsi un bon moment, comme hébété, une durée interminable, cependant que les cuisses puissantes de Thérèse m'emprisonnaient dans une étreinte qui m'empêchait de bouger (M. Tournier, *Le Médianoche amoureux*)

(27) L'un des motards ayant installé tout un petit matériel bureaucratique sur l'aile du véhicule se plongeait dans des écritures, cependant que Gaston remettait l'échelle en place (M. Tournier, *Le coq de bruyère*)

Comme on peut le constater, la locution *cependant que* dans les différentes configurations étudiées (*cependant que Q* détaché à l'initiale de la phrase ou en position postverbale, liée ou détachée) instaure le plus souvent une relation temporelle de recouvrement total ou partiel entre deux événements ou entre deux situations, plus rarement une relation de coïncidence entre deux procès ponctuels. S'il est incontestable que la relation entre les propositions *P* et *Q* est de type temporel, la valeur temporelle de *cependant que* n'est pas une valeur dominante – rappelons que la subordonnée ne peut répondre à une question en *quand ?* ou à *quel moment ?*, elle pourrait servir de réponse à une question de type *dans quelles circonstances ?* – la locution indique surtout la co-appartenance des deux procès à une même situation.

3. *Cependant que* : marqueur de complémentarité

Réexaminons l'exemple (2) :

Raboliot, toujours allongé, coula sans bruit sur la pente du talus. Il s'accroupit au bas, se souleva doucement, cependant que sa main cherchait dans sa poche un caillou.

²⁰ Pour Le Goffic (*op. cit.* § 330), cette construction est une réplique affaiblie de la position initiale : « Un circonstant de temps ou de lieu post-final a valeur de rappel d'un élément thématique, de cadrage ». Il précise cependant que la fin de phrase occasionne de fréquentes ambiguïtés de rattachement et de portée.

Si l'énoncé montre qu'il y a concomitance temporelle entre les procès de *P* et de *Q*, il montre surtout que les deux procès participent d'une même situation, qu'ils sont co-orientés, ils vont dans le même sens : *s'accroupir*, *se soulever*, *chercher des cailloux* correspondent aux différentes phrases préparatoires d'une attaque, ces gestes sont complémentaires. *Cependant que* peut commuter ici avec *tandis que* qui indique explicitement la congruence des deux procès, qui tendent vers une même finalité²¹ :

Il s'accroupit au bas, se souleva doucement, tandis que sa main cherchait dans sa poche un caillou.

Le remplacement par *alors que* semblerait moins naturel, ce connecteur présentant le procès de *Q* comme non naturellement associé au procès de *P* :

? Il s'accroupit au bas, se souleva doucement, alors que sa main cherchait dans sa poche un caillou.

Cette co-orientation des procès peut prendre les formes suivantes :

– *Les deux procès constituent deux éléments d'un tout*

La complémentarité peut porter sur le prédicat (les sujets sont dans ce cas identiques *Q < je / regarder par la vitre* et *P < je / tendre l'oreille*) :

(28) Cependant que je regardais par la vitre le jour baisser sur le parc trempé, je tendais par moments l'oreille. (J. Gracq, *La presqu'île*)

ou sur les sujets (*P < mes mains / saisir et tordre le poignet* et *Q < mes dents / s'enfoncer dans sa joue*) :

(29) Mes deux mains ont saisi et tordu le poignet, cependant que mes dents s'enfonçaient dans sa joue, manquant le nez qu'elles cherchaient. (L. Malet, *Le soleil n'est pas pour nous*)

– *Les procès se développent parallèlement*

(30) Un infirmier le déshabilla, le savonna lui-même, cependant que le chef du quartier s'emparait de ses effets, les entassait dans la veste retournée, ficelait le tout, l'étiquetait, le mettait sous clef dans un placard. (H. Bazin, *La tête contre les murs*)

– *Les deux procès tendent vers un même but, ont une même finalité*

(31) Des coups ébranlèrent la porte, cependant que des voix criaient : - Ouvre-nous, grande vache. (M. Aymé, *Le vin de Paris*)

– *Les deux procès ont une même cause*

(32) Ses yeux, agrandis par l'épouvante, nous fuirent un instant, cependant que sa main droite tirillait d'un mouvement spasmodique le collier de barbe qui entourait son honnête et douce et désespérée figure. (G. Leroux, *Le mystère de la chambre jaune*)

Dans certains énoncés, les deux actants ont un comportement opposé, contradictoire dans le même temps ou dans la même situation. C'est à partir de cette relation qui conjoint deux prédicats complémentaires, mais dont l'un est orienté positivement et l'autre négativement, que dictionnaires

²¹ C. Guimier (art. cit., p. 110) : « *Tandis que* est fondamentalement un opérateur qui marque la congruence, la plupart du temps sous la forme d'une complémentarité, entre les procès qu'il conjoint. »

Cependant que : marqueur temporel ou modal ?

et grammaires perçoivent une valeur adversative ou oppositive. Ainsi dans l'exemple suivant, deux sujets différents sont associés à un même prédicat, l'un de valeur positive, l'autre de valeur négative :

(33) A la main, elle tenait une mallette en crocodile très luxueuse, cependant que son compagnon était encombré de deux valises. (G. Simenon, *Les vacances de Maigret*)

On peut reconstruire ainsi la relation :

$P < \text{elle / porter une mallette} = \text{ne rien porter (ou presque)}$.

$Q < \text{lui / porter deux valises} = \text{tout porter}$.

L'identité de prédicats orientés vers deux polarités différentes apparaît encore dans l'énoncé suivant :

(34) Le matin, à six heures, le jus les attendait dans des cruches de grès, et ils trempaient leur part de pain sec cependant que certains élèves, à la famille prévenante, avaient la ressource d'un peu de beurre salé pour agrémente la déglutition. (Y. Gibeau, *Allons z'enfants*)

La relation peut se schématiser ainsi :

$P < \text{certains élèves / manger du pain sec}$.

$Q < \text{d'autres élèves / manger du pain beurré} = \text{ne pas manger du pain sec}$.

Comme le souligne C. Guimier, à propos de *alors que* (art. cit., p. 100) : « Il s'ensuit un effet de contraste entre ces deux arguments, puisque pour l'un, la relation prédicative commune à P et à Q est validée, tandis que pour l'autre elle est non validée. »

On remarquera que les deux procès, tout en étant opposés, coexistent, font partie d'une même situation et convergent vers une même finalité, ils sont « congruents ». La valeur de contraste est présente en même temps que la valeur de complémentarité. C. Guimier formule ainsi la contrainte qui pèse sur l'énoncé : « Si les prédicats de P et de Q sont identiques (même s'ils font appel à des expressions linguistiques différentes) et si l'un est de valeur positive et l'autre de valeur négative, pour empêcher toute contradiction dans l'énoncé, il faut que l'un au moins des arguments de P et de Q soit différent » (art.cit., p.100). On peut tester cette restriction sur l'exemple suivant :

(35) Cependant que vagabondait son esprit avec une agitation presque frénétique, elle demeurait immobile, se forçait au calme. (P. de Mandiargues, *Le lis de mer*)

Si l'on maintient l'identité des arguments de P et de Q , le résultat donne un énoncé contradictoire :

?Cependant qu'il [son esprit] vagabondait avec une agitation presque frénétique, son esprit demeurait immobile, se forçait au calme.

ou :

?Cependant que son esprit vagabondait avec une agitation presque frénétique, il [son esprit] demeurait immobile, se forçait au calme.

Cependant que peut même conjoindre plusieurs prédicats :

(36) La bagarre devint générale, les cris de « fasciste », « traître », « à bas l'armée » fusant de toutes parts, cependant que le train s'ébranlait, que le drapeau s'agitait désespérément sur le perron et que j'avais à peine le temps de paraître à la portière et de faire un signe de la main. (R. Gary, *La promesse de l'aube*)

4. *Cependant que* vs *pendant que* : une différence aspectuelle ?

Cependant que, quand il est signalé par les dictionnaires et les grammaires, est donné comme un synonyme (vieilli) de *pendant que*, ce qui laisse croire que les deux locutions sont interchangeables dans tous les contextes. Or, si nous testons les possibilités de substitution, les résultats diffèrent ;

– la commutation est possible dans les phrases suivantes :

- (1) pendant qu'il préparait ses cafés turcs
- (7) Pendant que les habitants dormaient tranquillement
- (9) pendant que la balalaïka pleurait et que l'homme là-bas essayait la solidité de son clou
- (10) pendant que le général Poigot [...] visitait une dernière fois les rues de Toul

On peut constater qu'elles présentent toutes un sujet agentif.

– *cependant que* peut encore commuter avec *pendant que* dans les phrases :

- (2) pendant que sa main cherchait dans sa poche un caillou
- (13) pendant que les crépitements de mitrailleuse se font ininterrompus
- (36) pendant que le train s'ébranlait

parce qu'il y a une agentivité, essentiellement du fait d'un sujet implicite identifiable : en (2) Raboliot, en (13) ceux qui manipulent la mitrailleuse, en (36) le conducteur du train.

– la substitution donne, par contre, un résultat peu naturel dans les phrases :

- (5) ? L'italien est parfaitement phonétique, pendant que le français, qui est riche, possède deux manières d'écrire *f*
- (8) ? Et avec la nuit, pendant que les mauvaises odeurs humides montaient de la terre, nous franchîmes ...
- (12) ? La douleur ne se calma que plusieurs heures plus tard, pendant que le membre blessé prenait l'aspect d'une mandarine
- (14) ? Pendant que les Rocky Mountains déploient sur nos têtes leurs décors grandiloquents, on ripaille ...

ce qui signifierait que *pendant que* se combine plutôt avec des sujets agentifs à la différence de *cependant que* qui accepte aussi bien des sujets « actifs » que des sujets « non actifs ».

Nous avons également pu observer, dans les énoncés utilisés, que *cependant que*, contrairement à *pendant que*, est compatible avec des verbes non duratifs perfectifs (conjugués au présent ou à l'imparfait) :

- (3) Cependant que son appareil percutait dans la Blies
- (21) cependant que le couteau apparaissait dans sa main

(22) cependant que le train repartait

(27) cependant que Gaston remettait l'échelle à sa place

plus rarement avec un temps d'aspect non sécant (passé simple) :

(25) cependant que, par un regard expressif, je l'invitai à un silence tendre et rigoureux

La possibilité de combinaison de *cependant que* avec des verbes perfectifs et imperfectifs confirme que son rôle premier n'est pas d'exprimer la concomitance temporelle, totale ou partielle, entre deux procès mais leur complémentarité dans une même situation, alors que *pendant que*, intrinsèquement duratif, ne peut conjointre que deux procès comportant une durée, il a donc un sens plus strictement temporel que *cependant que*.

Conclusion

Au cours de cette étude, nous avons été amenée à reconnaître que la relation entre les propositions *P* et *Q* est de type temporel : il y a toujours concomitance entre deux procès, qu'il y ait recouvrement total ou recouvrement partiel (dans ce cas c'est le procès de *P* qui s'inscrit dans le déroulement de celui de *Q*). Le fait que *cependant que* puisse se combiner avec des procès non duratifs perfectifs nous a permis de constater que, contrairement à *pendant que*, sa valeur temporelle n'est pas la valeur dominante : le rôle premier de la conjonction n'est pas de dater l'événement principal, ni de fournir le cadre temporel dans lequel est validé le procès principal, il est le signe que l'énonciateur porte un certain regard sur la relation *Q/P*, qu'il considère les événements d'une certaine façon, comme appartenant à une même situation et donc co-orientés vers une même finalité. *Cependant que* n'est donc pas un simple marqueur temporel, il est avant tout un outil modal et en cela il se rapproche de *tandis que* et d'*alors que*.

Jacqueline BACHA
Faculté des Lettres de Sousse

BIBLIOGRAPHIE

- BORILLO, A. (1988) « Quelques remarques sur *quand* connecteur temporel », *Langue française* n°77, Paris, Larousse.
- CHARAUDEAU, P. (1992) *Grammaire du sens et de l'expression*, Paris, Hachette.
- DENIS, D., SANCIER-CHATEAU, A. (1994) *Grammaire du français*, Paris, Le Livre de poche.
- GREVISSE, M. (1993, 13^e éd. refondue par A. Goosse) *Le Bon Usage*, Paris, Louvain-la-Neuve, Duculot.
- GOSSELIN, L. (1996) *Sémantique de la temporalité*, Louvain-la-Neuve, Duculot.
- GUIMIER, C. (2000) « Non-congruence et congruence : *alors que* vs *tandis que* », *Syntaxe et sémantique* n°1, Presses universitaires de Caen, pp 79-111.
- LE GOFFIC, P. (1993) *Grammaire de la phrase française*, Paris, Hachette.
- LETOUBLON, F. (1986) « *Pourtant, cependant, quoique, bien que* : dérivation des expressions de l'opposition et de la concession », *Cahiers de Linguistique française* n°8.
- RIEGEL, M., PELLAT, J.-C., RIOUL, R. (1994) *Grammaire méthodique du français*, Paris, PUF.
- SANFELD, K. (1936, rééd. 1977) *Syntaxe du français contemporain. Tome II : Les propositions subordonnées*, Paris, Droz.
- Trésor de la Langue française [TLF], Dictionnaire de la langue du XIX^e et XX^e siècles*, Paris, Gallimard.
- WILMET, M. (1997) *Grammaire critique du français*, Paris, Hachette.